Yann Moix : “J’aime Polanski et je hais la Suisse”

09/02/2010 à 14h36



***Addendum** : Archischmock répond aux fans de Yann Moix (dont la page Facebook vient d’être **remise en ligne**)*
[dailymotion]http://www.dailymotion.com/video/xc5ro9_moix-l-hapax-à-l-hameçon_fun[/dailymotion]
Voir le sketch précédent sur Yann Moix

***Addendum** : Yann Moix censuré par Facebook ?*
L’auteur Yann Moix accuse le site communautaire d’avoir supprimé son profil, alors que les groupes «anti-Moix» prolifèrent : “Non seulement c’est ignoble pour mes 3300 amis, qui ne peuvent plus communiquer avec moi, mais c’est ignoble tout court.”
*Yann Moix reproche à Facebook de tolérer par ailleurs les groupes créés en réaction à ses attaques contre la Suisse, qui rassemblaient autour de 20 000 usagers hier: «Je suis supprimé, moi, sans avertissement, de Facebook, mais des groupes tels que «Yann Moix, la Suisse t’e**erde!» ou «Yann Moix, la Suisse t’e**ule!» sont consultables (…).*
Source : Le Matin – (merci à C.A.S)

***Yann Moix vu par la Radio Suisse Romande** (mp3)*

[youtube]http://www.youtube.com/watch?v=35L8bxzGi3w[/youtube]

_____

Dans un texte publié sur le Net, l’écrivain et cinéaste français Yann Moix s’ attaque violemment la Confédération et

ses habitants :

Roman Polanski, nous venons de l'apprendre, va passer un an de plus dans sa prison suisse. Je dis bien : « prison ». Une prison, ce n'est pas strictement un cachot avec des rats. Une prison, c'est tout prosaïquement un endroit dont on ne peut sortir. D'où on ne peut pas s'échapper.

Peu importe que la prison soit une cellule ou un chalet, un terrier ou même un immeuble tout entier. On est en prison quand on ne peut pas être ailleurs. Roman Polanski restera emprisonné en Suisse : c'est la Suisse la prison. C'est la Suisse le bourreau. C'est la Suisse la sentence. C'est la Suisse la trahison. C'est la Suisse la haine et la revanche et la vengeance. Parce que la Suisse n'est pas un pays : la Suisse n'est rien. La Suisse n'existe qu'en détruisant. En neutralisant. Ce n'est pas un pays neutre, non : c'est un pays qui neutralise.
Très joli pays qui, pendant la guerre, voyant qu'un peu trop de juifs venaient étrangement faire du tourisme en ses montagnes, a demandé à ce que fût apposé sur les passeports le « J » de Juden. La Suisse n'est pas un pays neutre : c'est un non-pays vendu. La Suisse, ce pays des horlogers, sait manier le temps comme Satan : enfer du temps dans lequel elle neutralise un génie (un an de plus), enfer du temps à l'intérieur duquel, avec une infinie patience, elle guette sa proie : trente-deux ans pour attraper Polanski.

"La Suisse se prête au plus fort. Elle prête sa soumission. C'est une pute."
La Suisse n'existe pas : pour exister, elle est obligée de faire dans le sale, dans le crade, dans le porno. La Suisse est un pays pornographique. Sales affaires (comptes bancaires, fiscalité), sale comportement (arrestation de Polanski) : tout est propre dans les rues suisses, dans les montagnes suisses, dans les vallons suisses, tout est très propre parce qu'au fond tout y sale dans les tréfonds, dans

les fondements, dans les soubassements.
C’est un pays qui se vend sans cesse au plus offrant. Qui courbe incessamment l’échine devant le plus fort. C’est un pays qui fait basculer les choses vers le plus dictateur, le plus violent, le plus menaçant. La Suisse ne se donne même pas, comme le feraient des salopes ordinaires : la Suisse se prête au plus fort. Elle prête sa soumission. C’est une pute. Elle ne se donne jamais mais se prête toujours. Elle se prête avec intérêt. Elle se loue. Elle se sous-loue. Elle fait des offres. Elle écarte les jambes quand viennent à passer un officier nazi, ou une très grande puissance comme, par exemple, aujourd’hui, nos amis les Etats-Unis.
suite

(Merci à Visiteur)